

Voix Suisse romande

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile**

Band (Jahr): **33 (1986)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ni autruche, ni Cassandra, mais réaliste

Protection civile: on cherche femmes désespérément

mp. Une guerre atomique est possible en Europe. Pour assurer à chaque personne vivant en Suisse une place protégée et des conditions de vie supportables dans les abris, le pays doit disposer de 400 000 hommes et 100 000 femmes. Actuellement l'effectif féminin compte 20 000 volontaires seulement. Une plus grande participation des citoyennes est indispensable pour mettre en place et gérer ce dispositif. Même si toute femme est, dans son âme, foncièrement pacifiste.

Pour une fois les femmes ont de la chance: le droit de choisir de participer ou non à la protection civile. Les hommes, eux, y sont astreints, qu'ils soient motivés ou non, entre 20 et 60 ans, s'ils ne sont pas déjà incorporés dans l'armée.

On peut penser que n'ayant inventé ni la bombe à neutrons, ni même le canon de 75, les filles d'Eve ne sont pas concernées! La question n'est pas là. Si

le pire arrivait, il faudrait des gens formés, compétents, pour assurer la simple survie de tous. A noter que la protection civile est aussi prévue pour faire face à des catastrophes, naturelles ou non.

L'histoire de ce siècle montre que plus la guerre se modernise, plus les populations civiles sont frappées. L'objectif de la Confédération est de créer le plus rapidement et le plus soigneusement possible des abris sûrs pour quelque six millions de personnes. Prudence d'autant plus nécessaire pour une population vieillissante et généralement moins endurante qu'autrefois. Et l'hébergement de tout un peuple comptant bon nombre de malades, d'enfants et de vieillards ne s'improvise pas. Cela nécessite tout simplement un effort national, au masculin et au féminin.

Ce n'est pas de la science-fiction

Nos belles cités modernes, rutilantes, sophistiquées sont vulnérables. Une simple panne d'électricité, temporaire, dans un seul quartier – en temps de paix – provoque déjà pas mal de désordres et de panique (que ceux et celles qui ont, aujourd'hui, une bougie et des allumettes sous la main, lèvent le doigt).

D'une manière générale, nous vivons comme des cigales, pour ne pas dire des irresponsables. Qui donc dispose en ses armoires des provisions de base en cas de pénurie alimentaire? (En cas de coup dur, plus de congélateur...) Comment

sont organisées, garnies et gérées les pharmacies familiales? Qui est capable de faire fonctionner rapidement un extincteur d'incendie? Etc., etc.

Et puisqu'on en est au chapitre de l'autocritique, ajoutons encore qu'en cas d'imprévu, de pépin, de panne, d'accident – aujourd'hui, en temps de paix – tout le monde ronchonne et critique quand le spécialiste ou les secours n'arrivent pas assez vite. Peut-on imaginer la situation en cas de guerre: des villes entières privées d'eau, d'électricité, de téléphone, et de ses hommes les plus solides: ils seraient à l'armée.

Les femmes l'ont prouvé, elles peuvent être pilotes d'hélicoptère, vivre dans l'espace, escalader le Toit du Monde, faire le tour du monde à la voile et en solitaire. Force est de reconnaître cependant que peu d'entre elles savent changer une roue de voiture, démonter et surtout remonter un appareil électrique, dans la vie de tous les jours.

Des chiffres

Le plan de sécurité prévoit, pour toute la Suisse: pour 5000 h. un poste sanitaire, sous abri pour 32 patients, pour 20 000 h. un hôpital de 130 lits avec une





salle d'opération. Et comme déjà dit des abris sûrs pour tout le monde avec couchettes, provisions d'eau, de vivres et conditions d'hygiène suffisantes. Tout ceci en plus du dispositif d'intervention sur les lieux de catastrophes, évidemment.

Actuellement le plan est réalisé à 80 % dans certains cantons, 30 % dans d'autres.

A noter que le coût global de la protection civile se monte à environ 60 francs par an et par habitant.

Le recrutement

Il est difficile. Peu informées, les femmes ne savent pratiquement rien de la protection civile, qui, dans les esprits, s'identifie souvent, à l'armée, ou tout du moins à la vie militaire.

Il y a eu des maladroites, comme «la photo grotesque d'une jolie fille, seins nus, casquée, l'air volontairement idiote» parue dans le journal *Nouvelle Mob's*.

Pour avoir été, de tout temps, vouées aux casseroles, aux rôles mineurs ou décoratifs, les femmes se méfient de ces machos devenus soudain amènes et, au sens propre, engageants. En haut lieu, on se veut égalitaire... dame(s)... on a besoin d'elles. Sur le terrain, en cours d'exercice (vérifié, n. d. l. r.) la participation des femmes est ressentie comme indispensable. Et les hommes se soumettent de bonne grâce à une supérieure hiérarchique, que ce soit dans les services sanitaires ou l'organisation de la vie dans les abris.

Des témoignages

Elles ne sont pas légions, mais les femmes (plutôt jeunes) engagées dans la PC, qu'elles soient valaisannes, fri-bourgeoises, vaudoises, etc., affirment:

- La PC: c'est le pied. Ce qui m'a incitée au départ, c'est l'aspect formateur. Apprendre le geste qui sauve, savoir que faire dans une situation exceptionnelle, maîtriser la panique, c'est rassurant pour soi-même et valorisant. Et cela peut servir aussi dans la vie, en cas d'accident, d'incendie, par ex.
- Vous imaginez la vie dans les abris? Chacun disposant de 1 m² de surface et de 2,5 m³ de volume. Cet espace ne permet pas à tout le monde d'être debout en même temps... Et chacun doit accomplir les gestes quotidiens,

pour l'hygiène, l'alimentation. Et aussi s'occuper l'esprit et si possible les mains pour passer le temps. Nous pouvons jouer ces rôles d'organisatrices sécurisantes.

- Vous vous rendez compte, la PC, cela coûte des millions... C'est l'argent de nos impôts... Sans volontaires pour animer et gérer l'entreprise, quel gâchis!
- Et puis, question de temps, ce n'est vraiment pas astreignant. Et les enfants adorent... quand leur mère raconte à table ses exploits de la journée.
- Quant à moi, cet hiver, j'ai pu aider un skieur en état d'hyperventilation. Rien que pour ça, je suis satisfaite d'avoir «fait la PC».

¹ Femmes suisses, janvier 1986.

mp. Un engagement volontaire dans la protection civile dure cinq ans. Au départ: un cours de base d'une semaine (cinq jours) et deux jours de cours de répétition par an.

Il est possible de choisir son affectation dans:

- le personnel sanitaire avec formation à la clé;
- organisation des abris et gestion de la vie à l'intérieur de ceux-ci (gestion de l'eau, alimentation équilibrée en période de crise, élimination correcte des déchets, animation, etc.);
- lutte contre le feu (utilisation d'une moto-pompe);
- service «pionnier», pour dégager les blessés dans les décombres (mais cela nécessite une réelle force physique);
- les transmissions.

A noter que les jeunes gens et jeunes filles peuvent s'engager dans la PC dès 16 ans.



La protection civile à l'honneur

mp. Un abri privé pouvant accueillir quinze personnes: quel contraste à côté des salons design ou de style, des meubles rustiques, des appareils ménagers, des restaurants et pintes de Sion-Expo! Hôte d'honneur de l'édition 86 de la foire valaisanne de printemps (du 25 avril au 4 mai), la protection civile rappellera aux quelque 110 000 visiteurs attendus sous les bulles de Sion que le monde contemporain n'est pas fait uniquement de consommation et de loisirs.

Montrer les différentes activités de la protection civile, informer les gens d'une façon concrète et vivante, tels sont les principaux buts du stand d'honneur réalisé par les Offices fédéral, cantonal et communal de la PC, en collaboration avec l'Union suisse et valaisanne pour la protection civile. Cheville ouvrière de cette présentation, M. Pierre Ebner, chef local de la PC de Sion depuis 1973, constate: «La protection civile n'est pas encore acceptée à 100% par la population, mais je remarque, ces dernières années, une nette amélioration de la façon dont elle est agréée. Sion-Expo représente pour nous un excellent moyen de propagande et de contacts.»

Même un concours

L'abri privé complètement équipé sera sans doute le point d'impact du stand. Les visiteurs pourront y observer les

couchettes, les toilettes à sec, les provisions sur les rayonnages, la réserve d'eau, l'appareil de ventilation présenté en coupe, etc.

Ne seront-ils pas surpris par l'exiguïté de l'abri (15 m²) prévu pour quinze personnes? Certainement. Mais toutes les réponses à leurs interrogations – davantage que l'éventualité d'une catastrophe nucléaire, la rupture des grands barrages inquiète les Valaisans – leur seront données par les panneaux explicatifs et les expositions du stand d'information, face à l'abri. Les hôtes de Sion-Expo seront intéressés par la présentation des équipements des hommes et des femmes de la PC ainsi que du matériel: motos-pompes et compresseurs prêts à l'emploi, perforatrice dans un morceau de rocher, tronçonneuse sciant un billot de bois... En outre, des prospectus et petits cadeaux seront à la disposition du public à qui l'on proposera, tous les matins à 10 h 30, dans la petite bulle des diaporamas, la projection du film «Etre prêt, c'est important». Les élèves de 18 classes de 1^{re}, 2^e et 3^e années primaires de 13 villes et villages du Valais ont participé à un concours de dessins sur le thème: «La protection civile dans ma commune». Les meilleures œuvres seront exposées au stand d'honneur.

Des rencontres...

La présence de la protection civile à Sion-Expo 86 favorisera de fructueuses rencontres. La journée officielle du 26 avril rassemblera tous les présidents de commissions de la PC des communes valaisannes ainsi que de nombreux invités suisses et romands. Après l'allocation du conseiller d'Etat Richard Gertschen, M. Hans Mumenthaler, directeur de l'Office fédéral de la protection civile, s'adressera aux participants. Thème de sa conférence: «La commune, principale responsable de la PC».

Les chefs locaux, remplaçants et instructeurs du Haut-Valais seront les invités de la journée du 28 avril. Ils entendront un exposé de M. Heldebert Heizmann, sous-directeur de l'Office fédéral. Leurs homologues du Bas-Valais sont attendus, mardi 29 avril. M. Heizmann sera à nouveau présent à Sion pour la conférence qui rehaussera cette rencontre.

Plus de 100 000 visiteurs

L'an dernier, Sion-Expo a franchi le cap des 100 000 visiteurs. La foire draine un public qui se recrute principalement dans le Valais central, mais



aussi dans les autres parties du canton et en Suisse romande. Cette année, les trois bulles accueilleront plus de 200 exposants pour 300 stands. Une bulle supplémentaire de 250 m² sera destinée aux conférences, réceptions et autres animations. Au chapitre des activités, relevons le diaporama, le concours littéraire, les traditionnelles journées des contemporains. L'édition 86 célébrera les anniversaires de mariage. Plus de 340 couples dont la moitié viennent de Suisse romande se sont déjà inscrits pour la journée qui leur sera consacrée. On sortira les photos jaunies, on évoquera les belles années de jeunesse, peut-être aussi, pour les plus vieux jubilaires, la guerre, la Mob... Le stand d'honneur de la protection civile ne jettera pas un nuage sombre sur ces heureuses retrouvailles. Au contraire, il permettra à tous ces couples en fête de constater ce qui est mis en œuvre pour leur sécurité et celle de leurs descendants. Il leur fera prendre conscience que «prévenir est plus efficace et économique que sauver et guérir». ■

Aussi l'USPC...

La section valaisanne de l'USPC est engagée dans Sion-Expo conjointement à l'Office fédéral de la PC, l'Office cantonal et la PC de la ville de Sion.

Le comité du stand d'honneur est composé de cinq membres:

Hubert Constantin, chef de l'Office cantonal, et son adjoint M. Karlen, Pierre Ebner, chef local de la ville de Sion, Jacques Devanthéry, président de la section valaisanne de l'USPC, ainsi que de Rolf Moesch, responsable des expositions de protection civile pour l'Office fédéral. Ce dernier remplace un autre représentant de l'Office fédéral, Robert Aeberhard, chef de la Division de l'information, qui a œuvré à la création du stand.

Depuis le mois de mai 1985, ce comité a travaillé à la mise en place et à l'animation de ce stand d'honneur, animation qui sera assurée soit par des instructeurs, soit par des chefs locaux, dans tous les cas par des membres rattachés à l'Union suisse pour la protection civile.

NEUKOM

Mobilier pour centres de protection civile

études et projets, fabrication

H. Neukom SA
8340 Hinwil-Hadlikon
Téléphone 01/937 26 91